

Vers une conceptualisation multidimensionnelle de l'engagement communautaire : contribution du modèle multimodal de l'engagement psychologique

JOANIE POIRIER, ANNE BRAULT-LABBÉ, MARIE-CLAUDE ROBERT, JOANIE LEPAGE, JUSTINE LEBEAU, & ÉMILIE ZÉNÉRÉ
Université de Sherbrooke

L'engagement communautaire contribue à l'avancement des collectivités et au progrès social. Il contribue également au développement individuel, notamment par ses impacts positifs sur la qualité des relations interpersonnelles, sur la santé physique et psychologique ainsi que sur la formation identitaire. Toutefois, dans la littérature scientifique, ce construit est parfois confondu avec d'autres variables et comporte des lacunes sur le plan conceptuel et opérationnel. Cet article vise à présenter une recension critique des définitions et des opérationnalisations de l'engagement communautaire et tente de pallier les lacunes identifiées en proposant d'appliquer le *Modèle multimodal de l'engagement psychologique* au contexte communautaire. L'objectif général est d'offrir une compréhension plus précise et complète du phénomène d'engagement communautaire et de ses divers mécanismes psychologiques (affectifs, motivationnels, cognitifs, comportementaux) s'y rattachant. Les avantages théoriques autant que les limites empiriques actuelles du modèle lorsqu'appliqué à la sphère communautaire sont présentés, de même que des pistes de recherches futures prometteuses.

Mots-clés : engagement communautaire, questionnaire multimodal de l'engagement communautaire, modèle multimodal de l'engagement psychologique, conceptualisation, opérationnalisation

Community commitment has been shown to contribute to the advancement of collective and social progress. It also has been associated to individual well-being, considering its positive impacts on the quality of interpersonal relationships, on mental and physical health as well as on identity development. However, in scientific literature, this construct is often mistaken with other variables and presents different conceptual and methodological gaps. Hence, this article aims to present a critical review of various definitions and conceptualizations of community commitment. A second objective is to bridge identified gaps by proposing the application of the *Multimodal psychological commitment model* to the concept of community commitment. The general purpose is thus to propose a more precise and complete understanding of the construct of community commitment and of its psychological mechanisms (affective, motivational, cognitive and behavioural). The main advantages and limitations about the model's application to community's context will be discussed as well as directions for further research.

Keywords: community involvement, multimodal psychological commitment model, Multimodal Community Commitment Questionnaire, conceptualization, operationalization

À l'heure actuelle, l'engagement communautaire apparaît comme une réelle nécessité pour de nombreuses sociétés. À titre d'exemple, depuis les dernières années au Québec, d'importantes coupures budgétaires ont été effectuées par le gouvernement provincial (Gouvernement du Québec, 2016). La participation active des citoyens et de divers organismes a permis de pallier partiellement l'effet de ces coupes sur la collectivité, notamment dans les

secteurs de l'éducation, de la santé et des services sociaux. En outre, les organismes et organisations qui créent des occasions d'engagement communautaire contribuent à l'économie et au progrès social. À titre illustratif, pour l'année 2014, il est estimé que les organismes sans but lucratif ont apporté une contribution de 1,15 % au produit intérieur brut communautaire du Québec, ce qui représente un montant total de 11 420 650 \$ (Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 2014).

Nous souhaitons remercier chaleureusement Monsieur François Courcy, Ph. D. (francois.courcy@usherbrooke.ca), dont les conseils avisés ont contribué à l'élaboration d'un projet de recherche rigoureux. Nous tenons également à remercier Madame Audrey Brassard, Ph. D. (audrey.brassard2@usherbrooke.ca) et monsieur Philippe Longpré (philippe.longre@usherbrooke.ca) pour leur soutien technique et statistique concernant l'analyse factorielle exploratoire effectuée lors de l'étude de validation. Merci d'adresser toute correspondance concernant cet article à Madame Joanie Poirier (joanie.poirier@usherbrooke.ca).

Parallèlement, l'engagement communautaire semble également bénéficier à l'individu, et ce, à l'intérieur de différentes sphères de son développement. Effectivement, les associations positives entre l'engagement communautaire et la qualité de vie des individus ont été démontrées à maintes reprises. D'abord, il appert que l'engagement communautaire constitue un processus contribuant à

l'élaboration de relations interpersonnelles riches et significatives (Collins, Neal, & Neal, 2014). À titre illustratif, la contribution active des citoyens dans leur collectivité (p. ex., se joindre à un organisme à but non lucratif, militer pour une cause sociale) a été liée au fait d'être plus actif dans le milieu de vie, ainsi qu'au développement de relations significatives avec les pairs (Cullinane, 2006). Certaines formes d'engagement communautaire, comme le bénévolat ou l'implication étudiante, ont également été associées à une plus grande qualité des relations sociales et, par le fait même, à une augmentation des niveaux de bonheur et de santé ainsi qu'à une diminution des taux de dépression et de mortalité (Borgonovi, 2008). Qui plus est, certaines études recensent que les collectivités qui favorisent toute forme d'engagement communautaire présentent un plus grand niveau de partage émotionnel et d'empathie entre les individus qui en font partie (Albanesi, Cicognani, & Zani, 2007; Bess, Fisher, Sonn, & Bishop, 2002).

De plus, les individus qui se perçoivent comme étant engagés dans leur communauté semblent aussi bénéficier de plusieurs impacts positifs sur leur santé psychologique. Certains auteurs avancent en effet que l'engagement dans des sphères importantes de la vie, qui peuvent inclure la sphère communautaire, contribue à l'élaboration d'un sens donné à la vie en dépit des expériences d'anxiété et d'adversité existentielles auxquelles certains individus sont exposés (Brault-Labbé, 2017; Dubé, Jodoin, & Kairouz, 1997). Dans le même ordre d'idées, Heo, Chun, Lee et Kim (2016) ont mis de l'avant, par leurs travaux empiriques, que certaines formes d'engagement communautaire (p. ex., bénévolat, engagement dans des causes sociales ou politiques) sont positivement reliées à la satisfaction de vie et au bien-être psychologique. Ces formes d'engagement communautaire sont également liées à un meilleur niveau de soutien social et d'estime de soi (Hidalgo, Moreno-Jiménez, & Quiñonero, 2013).

Enfin, certains auteurs ont également mis en exergue que l'engagement communautaire contribue au développement identitaire. Ils ont proposé que l'engagement, sous une forme optimale envers les différentes sphères de la vie, dont la sphère communautaire, permet l'expression de soi et de ses valeurs au quotidien, et donc la construction d'une identité plus épanouie et achevée (Brault-Labbé, 2017; Waterman, 2015). En ce sens, il a également été démontré que la participation à des organisations et à des mouvements civiques façonne de façon durable l'identité en émergence des jeunes (Youniss, McLellan, & Yates, 1997).

Considérant l'importance que peut avoir l'engagement communautaire sur les plans du progrès

social, de la qualité de vie et de la construction identitaire, plusieurs auteurs ont tenté de l'étudier sous divers angles. Cependant, l'étude de l'engagement communautaire se bute à des limites conceptuelles. D'abord, il apparaît parfois difficile de distinguer l'engagement communautaire d'autres concepts qui peuvent paraître synonymes, mais qui en sont pourtant distincts. Ensuite, les travaux portant sur l'engagement communautaire présentent différentes limites en ce qui a trait à sa conceptualisation et à son opérationnalisation. La plupart du temps, ils n'incluent pas de description ou ils ne présentent pas de mesures des mécanismes psychologiques inhérents au processus d'engagement. Ceci limite autant l'étude scientifique du concept que son association avec différentes variables. Par le fait même, cela restreint l'identification de pistes qui permettraient de favoriser l'engagement communautaire et d'en faire bénéficier à la fois les individus et les sociétés dans lesquelles ceux-ci évoluent.

Le présent article poursuit ainsi deux objectifs. D'abord, il vise à présenter une recension permettant de bien cerner la définition de l'engagement communautaire, tout en s'efforçant de le distinguer des concepts connexes avec lesquels il est parfois confondu. À l'aide de cette définition, il sera alors possible de poser un regard critique sur les conceptualisations et les opérationnalisations existantes de l'engagement communautaire. Ensuite, le second objectif vise à proposer une nouvelle conceptualisation susceptible de pallier les limites qui seront relevées en appliquant le *Modèle multimodal de l'engagement psychologique* (MMEP; Brault-Labbé, 2017; Brault-Labbé & Dubé, 2009) à la sphère communautaire. Plus globalement, le but du présent article est donc de suggérer un cadre conceptuel plus optimal pour l'étude future de l'engagement communautaire et de certains enjeux individuels et collectifs s'y rapportant.

Pour répondre au premier objectif, la première partie de l'article (c.-à-d., l'état des connaissances sur l'engagement communautaire) présente successivement : 1) une définition générale de l'engagement communautaire permettant de se représenter globalement le concept en s'appuyant sur les notions d'engagement et de communauté; 2) un portrait des concepts fréquemment confondus avec l'engagement communautaire, en précisant les distinctions qui s'imposent et qui permettent de cerner avec plus de clarté ce qu'est et n'est pas l'engagement communautaire; 3) une recension plus approfondie des différentes conceptualisations existantes de l'engagement communautaire (modèles théoriques et opérationnalisations), en tentant de faire ressortir les forces, mais également les limites de celles-ci. Pour rencontrer le deuxième objectif, la seconde partie de

l'article présente le MMEP et les trois modes d'engagement qu'il propose, d'abord de manière générale, puis de manière plus détaillée lorsque spécifiquement appliqué à la sphère communautaire. Ses contributions potentielles à l'étude future de l'engagement communautaire sont également abordées.

État des connaissances sur l'engagement communautaire

Définition générale

Pour bien comprendre la notion d'engagement communautaire, il importe d'abord de bien se représenter en quoi consistent respectivement les notions d'engagement et de communauté. De manière générale, la notion d'engagement est associée, pour la plupart des auteurs qui s'y sont intéressés, à divers mécanismes psychologiques qui font qu'une personne initie, puis maintient une ligne d'action ou de pensée envers un objet social important et valorisé. L'engagement peut inclure des sphères d'activités variées comme le domaine scolaire, le domaine professionnel ou le domaine conjugal (cf. Brault-Labbé & Dubé, 2009). La communauté, quant à elle, s'est vue définie par de nombreux auteurs comme un ensemble de personnes identifiables ayant en commun un territoire donné ou qui sont liées par un réseau social basé sur des aptitudes ou des intérêts communs (Fournier & Potvin, 1995; Hillery, 1955; Stukas & Dunlap, 2002). Intégrant simultanément ces deux construits, la notion d'engagement communautaire se réfère ainsi à un processus psychologique individuel ou groupal d'implications volontaires et collaboratives pour la réalisation d'actions significatives visant à améliorer la société et l'avenir de celle-ci (Lawford & Ramey, 2017). Certaines précisions peuvent s'ajouter à cette définition à la lumière de distinctions avec des concepts semblables, tel que présenté dans la prochaine section. Afin de faciliter la compréhension du phénomène d'engagement communautaire et d'éviter les confusions conceptuelles, il est primordial de le différencier d'autres phénomènes qui apparaissent similaires, mais qui sont pourtant distincts.

Concepts à distinguer de l'engagement communautaire

Trois concepts sont ici ciblés : l'engagement social, le bénévolat et l'engagement civique. En ce qui a trait à l'engagement social, malgré le fait qu'il semble référer au même domaine que l'engagement communautaire (c.-à-d., un engagement de l'individu en lien avec sa collectivité ou son milieu de vie), ce concept apparaît bien distinct, particulièrement dans la littérature anglophone. En effet, les expressions anglophones *social engagement*, *social involvement* et

social commitment réfèrent essentiellement aux différents types de relations qui incluent une interaction sociale directe entre les individus (p. ex., engagements amoureux, familiaux, amicaux) et non à un engagement plus global face à la communauté pour y apporter une contribution personnelle (Bowen, Jensen, Martin, & Mancini, 2016).

La situation est différente pour le bénévolat et l'engagement civique. Ces deux concepts sont bel et bien évoqués par des auteurs qui s'intéressent aux diverses formes que peut prendre l'implication des individus face à leur communauté. Ils sont donc susceptibles d'être employés comme synonymes de l'engagement communautaire, mais ils s'en distinguent (Stukas & Dunlap, 2002).

D'abord, le bénévolat est défini comme une forme d'aide délibérée, effectuée sur une base volontaire, n'ayant pas de rémunération à la clé et qui est accomplie à l'intérieur d'une organisation ou d'une infrastructure donnée (Clary et al., 1998; Penner & Finkelstein, 1998; Shantz, Saksida, & Alfes, 2014; Snyder & Omoto, 1992). L'engagement communautaire et l'engagement bénévole apparaissent ainsi similaires sur le plan de leur visée prosociale et sur leurs cibles possibles. À cet effet, Matsuba, Hart et Atkins (2007) ont opérationnalisé l'engagement bénévole par la mesure du nombre d'heures d'implication mensuelle dans quatre sphères d'engagement, soit l'implication orientée vers les soins et la santé, l'implication dans le milieu scolaire ou auprès des jeunes, l'implication dans des organisations ou des causes politiques ainsi que l'implication dans tous les autres organismes, les causes ou les organisations de charité.

Ces sphères possibles d'engagement bénévole s'avèrent très similaires à la majorité des activités incluses dans la définition de l'engagement communautaire (Hofmeister & Edgell, 2015; Hostetler, 2012; Lawford & Ramey, 2017) et peuvent donc être considérées comme des cibles possibles d'engagement communautaire. Cependant, sur le plan conceptuel, le bénévolat doit être considéré comme l'une des formes possibles d'engagement communautaire (Stukas & Dunlap, 2002; Wilson, 2000) et non comme synonyme de celui-ci. En effet, l'engagement communautaire est un concept plus large, incluant l'ensemble des actions prosociales émises en société, qu'elles soient faites à l'intérieur d'une organisation ou non et qu'elles soient rémunérées ou non (Stukas & Dunlap, 2002).

Tout comme l'engagement communautaire, l'engagement civique inclut le bénévolat, la participation à des activités politiques et la participation aux événements caritatifs (Hostetler,

2012; Ménard, 2010, avril; Voight & Torney-Purta, 2013). De plus, les deux concepts réfèrent à la volonté des individus de s'impliquer dans la société en vue de l'améliorer (Ahmed & Palermo, 2010; McCabe, Keast, & Brown, 2006, September; Ménard, 2010, avril). Toutefois, à la différence de l'engagement communautaire, l'engagement civique inclut certaines actions et attitudes qui relèvent de la responsabilité citoyenne, mais qui ne visent pas nécessairement l'amélioration directe de la société (p. ex., le fait d'exercer son droit de vote ou le fait de souhaiter développer ses connaissances civiques; Finlay, Flanagan, & Wray-Lake, 2011; Ménard, 2010, avril). À la lumière de ces informations, l'engagement communautaire semble être inclus dans l'engagement civique, alors que l'engagement civique se réfère à une réalité plus large. Ainsi, les auteurs qui souhaitent s'intéresser spécifiquement aux individus qui s'impliquent dans leur communauté en vue de l'améliorer gagnent à se référer au concept d'engagement communautaire plutôt qu'à celui d'engagement civique. Pour une meilleure compréhension de la distinction entre l'engagement communautaire et ses concepts connexes, voir la Figure 1.

En somme, à la lumière des distinctions maintenant établies, l'étude de l'engagement communautaire appelle à la prudence dans la manière d'inclure ou non certains éléments dans sa définition. Globalement, la recension effectuée permet de l'envisager comme tout processus individuel ou groupal d'implications volontaires dans une société ayant pour but de l'améliorer ou d'en améliorer l'avenir, et ce, avec ou sans rémunération à la clé. Cet engagement est effectué face à un ensemble de personnes partageant avec l'individu un espace géographique, un intérêt ou une situation commune et peut être accompli dans les sphères scolaire, politique, de la santé, ou envers tous

les autres organismes, les causes ou les organisations (Matsuba et al., 2007). Cette définition générale apparaît la plus complète et est donc retenue dans le présent article.

Conceptualisations et opérationnalisations existantes de l'engagement communautaire

Si les sections précédentes ont conduit à une définition générale relativement claire du phénomène d'engagement communautaire, les auteurs ne s'entendent pas toujours lorsque vient le moment de le modéliser, de l'opérationnaliser et de le mesurer de manière précise. Par exemple, certains auteurs s'intéressent à l'engagement communautaire en tant que processus qui permet de créer un partenariat citoyen ou un dialogue politique visant l'amélioration des services à la population, des politiques, des programmes et des pratiques établies (Ahmed & Palermo, 2010; Kernaghan, 2009; McCabe et al., 2006, septembre). Ces auteurs illustrent bien, dans une perspective plus sociologique, l'implication des individus dans un processus visant à améliorer la société. Cependant, leurs formulations théoriques ne permettent pas de comprendre, d'un point de vue psychologique, ce que vivent les individus qui s'engagent dans la communauté, notamment dans les différentes dimensions de leur expérience subjective (p. ex., sur les plans cognitif, motivationnel, affectif). Cela pose un problème, puisque l'engagement est reconnu dans la littérature comme un processus psychologique, tel qu'en font foi les définitions générales présentées précédemment.

Parallèlement, lorsqu'ils tentent d'opérationnaliser l'engagement communautaire, plusieurs auteurs se limitent à le mesurer par différentes actions que font les individus au sein de leur communauté et, par le fait même, ils ne le conceptualisent qu'à partir

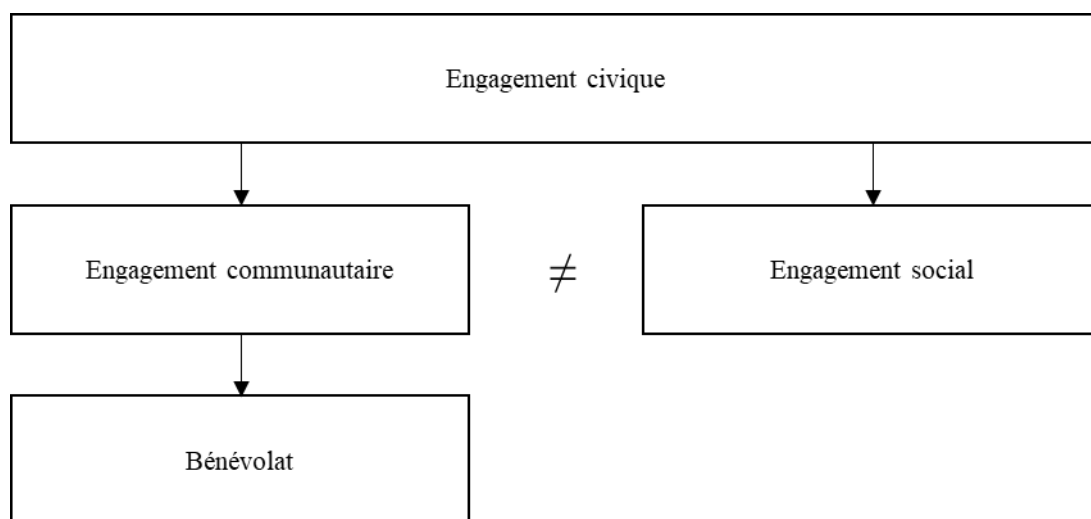


Figure 1. Distinction entre l'engagement communautaire et ses concepts connexes.

d'indicateurs comportementaux. Ainsi, Hostetler (2012) définit l'engagement communautaire comme une participation dans la communauté qui peut être faite sous forme de bénévolat et de participation dans des activités politiques et d'autres événements, dont les événements caritatifs ou les activités sociales récréatives. Pour mesurer ce type d'engagement, cet auteur s'est basé essentiellement sur la fréquence de participation à ces événements.

Dans une optique semblable, Hofmeister et Edgell (2015) opérationnalisent l'engagement communautaire à partir d'indicateurs tels que le bénévolat formel, les associations informelles d'entraide et l'attachement à sa communauté. À l'aide d'une analyse de classification des scores obtenus à ces indicateurs, ils ont identifié quatre styles d'engagement communautaire : l'engagement dans le réseau local, l'engagement intégré dans une institution, l'engagement modéré et l'engagement relâché. Cette conceptualisation offre la possibilité de décrire différents profils d'engagement et d'en suggérer divers degrés possibles. Cependant, le modèle se centre encore ici sur des indicateurs comportementaux de l'engagement communautaire, tels que le nombre d'années dans le voisinage, le nombre d'heures de bénévolat ou encore le nombre d'amis rencontrés dans une organisation. Lorsque ces auteurs font référence à l'attachement des individus envers divers objets sociaux (p. ex., la famille ou les amis), cela peut donner l'impression qu'une dimension de nature affective est mesurée. Cependant, ils le font en réalité sur la base de la fréquence à laquelle l'individu est en contact avec ceux-ci. Ainsi, malgré ses contributions, cette proposition demeure insuffisante pour comprendre l'ampleur de l'expérience psychologique inhérente à l'engagement communautaire. En outre, le fait de mesurer la fréquence des contacts avec des membres du réseau social semble indiquer une confusion entre l'engagement communautaire et l'engagement social dans cet instrument, bien qu'il s'agisse de deux phénomènes distincts.

En somme, malgré la richesse des études publiées à ce jour en ce qui a trait à l'engagement communautaire, deux principaux problèmes semblent se dégager au regard de la conceptualisation du construit. En premier lieu, plusieurs auteurs l'approchent théoriquement comme un processus avant tout sociologique et avec une marge limitée de compréhension du processus psychologique vécu par la personne qui s'engage face à sa communauté. En second lieu, le problème relève du fait que l'engagement communautaire est opérationnalisé et mesuré essentiellement à la lumière des actions observables de l'individu, ce qui rend l'étude psychologique du construit incomplète. Les deux

problèmes se rejoignent dans le fait que la grande majorité des travaux recensés ne cherchent pas à comprendre ni à mettre en lumière les différents mécanismes psychologiques présents chez l'individu à travers son implication face à la communauté. Par le fait même, ces travaux ne considèrent pas la nature complexe et multidimensionnelle que l'on reconnaît généralement au processus d'engagement psychologique (Brault-Labbé & Dubé, 2009). Cet état des faits rend difficile l'approfondissement des connaissances sur le construit ainsi que la compréhension de sa contribution au bien-être et au fonctionnement optimal de l'individu (Heo, Chun, Lee, & Kim, 2016; Waterman, 2015). Le MMEP, empiriquement validé notamment par Brault-Labbé et Dubé, pourrait s'avérer prometteur pour dépasser ces limites constatées dans la littérature actuelle.

Modèle multimodal de l'engagement psychologique

Le MMEP (Brault-Labbé, 2017; Brault-Labbé & Dubé, 2009) a été validé dans trois domaines spécifiques, soit les domaines scolaire (Brault-Labbé & Dubé, 2008; Brault-Labbé & Dubé, 2010), professionnel (Morin, Brault-Labbé, & Brassard, 2013) et conjugal (Brault-Labbé, Brassard, & Gasperetto, 2017). Il a été élaboré afin de conceptualiser et de mesurer le degré et le type d'engagement des individus dans différentes sphères de leur vie. Il a également été conçu afin de permettre aux individus d'entamer un processus de réflexion face à leur manière d'être engagés (Brault-Labbé et al., 2017). Ce modèle vise à offrir une compréhension multidimensionnelle de l'expérience subjective de l'engagement en tenant compte de ses aspects motivationnels, affectifs, cognitifs et comportementaux. En plus de décrire l'engagement optimal associé au bien-être de l'individu, ce modèle décrit également deux modes représentant des difficultés ou des déséquilibres d'engagement, c'est-à-dire le sous-engagement et le surengagement. Ils sont associés à un bien-être moindre et à des difficultés variées chez les individus (Brault-Labbé, 2017; Brault-Labbé et al., 2017; Brault-Labbé & Dubé, 2009; Morin et al., 2013). Ce modèle permet donc d'offrir une vision plus représentative de la multiplicité et de la complexité des différentes expériences possibles d'engagement. La section suivante présente les trois modes d'engagement proposés par le modèle, appliqués à la sphère communautaire.

Application du modèle au domaine communautaire. Tel que mentionné précédemment, le MMEP propose l'existence de trois modes différents d'engagement. L'opérationnalisation de chacun d'eux est décrite ci-dessous, accompagnée à

chaque fois d'un exemple visant à en démontrer l'application à une situation d'engagement communautaire. La situation retenue est celle d'un étudiant qui s'implique dans le comité environnemental de son université. Puisque l'engagement communautaire consiste en un processus d'implication volontaire ayant pour but d'améliorer la société ou d'en améliorer l'avenir, il s'agit ici d'une implication visant des progrès concernant des enjeux environnementaux actuels et futurs qui peuvent toucher la société. De plus, dans le cas présent, le processus est bénévole (non rémunéré) et groupal (p. ex., l'étudiant se joint à un comité).

L'engagement optimal. Le premier mode d'engagement du modèle multimodal, soit l'engagement optimal, inclut trois mécanismes ou forces psychologiques permettant à l'individu d'initier et de maintenir des actions et des pensées orientées vers un objet social particulier (p. ex., une personne, une activité, un projet personnel). La première composante, l'enthousiasme, représente la dimension motivo-affective de l'engagement optimal. Celle-ci correspond à la combinaison de l'énergie (force motivationnelle) et de l'intérêt ou de la valeur personnelle (force affective) accordée à la cible d'engagement. Cette dimension est responsable de l'enclenchement du processus d'engagement et incarne l'élan spontané ressenti envers la cible.

La deuxième composante de l'engagement optimal est la composante cognitive, soit la réconciliation des éléments positifs et négatifs relatifs au processus d'engagement. Elle correspond à l'acceptation par l'individu du fait que son engagement comporte des inconvénients, des obstacles et/ou des coûts personnels. Toutefois, malgré ces difficultés, il évalue que les avantages ou les bénéfices associés à son engagement sont suffisamment grands pour que le choix de s'engager ait un sens à ses yeux (c.-à-d., calcul coûts-bénéfices).

Finalement, la composante comportementale est la persévérance. Celle-ci correspond aux actions et aux efforts que l'individu investit dans le but de maintenir son engagement en dépit des obstacles rencontrés. Cette notion d'obstacle est importante, puisque le défi de demeurer engagé est réellement rencontré lorsque l'individu est confronté à des difficultés qui mettent en doute son implication face à la cible visée.

Appliqué à un contexte d'engagement communautaire, l'étudiant engagé de manière optimale dans le comité environnemental de son université aurait ressenti, dès le départ, un élan spontané en lien avec cette implication. Il serait motivé à contribuer à l'environnement et se sentirait énergisé lorsqu'il participerait à des activités liées à son implication (composante motivo-affective). Bien

entendu, l'étudiant serait conscient que certains aspects de son implication peuvent être plus ardues, tels que la difficulté de mobiliser suffisamment d'appuis pour faire voter des clauses environnementales, mais il persévérerait malgré tout (composante comportementale), car, selon son point de vue, la cause pour laquelle il s'engagerait surpasserait ces obstacles (composante cognitive).

Le surengagement. Le surengagement se définit par les contreparties excessives des mécanismes de l'engagement optimal. Ainsi, la composante motivo-affective correspond à un intérêt et à une énergie prépondérants et excessifs accordés à l'objet d'engagement, impliquant par le fait même peu d'énergie et d'intérêt pour d'autres activités. La composante cognitive réfère, quant à elle, à une perception de déséquilibre dans sa vie à cause de cet engagement. Cela se manifeste par une impression de négliger des aspects importants de sa vie (p. ex., vie familiale ou conjugale) ou d'avoir à faire des sacrifices excessifs pour pouvoir continuer de s'engager. La composante comportementale correspond à une persistance compulsive dans les activités associées à son engagement, aux dépens de son hygiène de vie et de sa santé.

En reprenant l'exemple de ce même étudiant maintenant surengagé pour la cause environnementale, celui-ci investirait la majorité de son temps à s'impliquer dans son comité et ne trouverait que peu ou plus de temps et d'énergie pour autre chose (composante motivo-affective). Il pourrait avoir l'impression que s'engager pour l'environnement l'occupe au point de menacer d'autres aspects importants de sa vie (p. ex., la réussite de ses cours, sa relation amoureuse ou son emploi), ce qui engendrerait un sentiment d'avoir à faire des sacrifices excessifs pour cette cause qui lui tient à cœur (composante cognitive). Cependant, il ne pourrait s'empêcher de continuer de s'investir dans son comité environnemental de manière compulsive (en temps et en énergie investis). Cela pourrait même l'amener à négliger ses heures de sommeil ou son alimentation (composante comportementale).

Le sous-engagement. À l'inverse, le sous-engagement se définit par les contreparties déficitaires des mécanismes motivationnel, affectif, cognitif et comportemental que propose l'engagement optimal. Toutefois, pour ce mode d'engagement, les différentes composantes du modèle se regroupent différemment. Ainsi, dans le sous-engagement, la première composante est la composante motivationnelle. Celle-ci correspond au manque d'énergie, c'est-à-dire une difficulté à trouver la force nécessaire afin de poursuivre ou de maintenir l'engagement. La deuxième composante, la composante affective, se

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE : RÉFLEXION THÉORIQUE

réfère plutôt à un manque d'intérêt ou de valeur accordé aux cibles d'engagement. Enfin, la troisième composante, soit la composante cognitive-comportementale, correspond à une perception d'envahissement face aux difficultés vécues dans l'engagement, au point de ne plus y voir suffisamment d'aspects positifs et d'envisager de mettre un terme aux efforts et à la réalisation des activités qui s'y rattachent. L'intention de cesser l'activité s'avère ici un point essentiel puisqu'elle met en lumière qu'un individu effectuant une activité d'engagement peut, en termes d'heures ou de travail investi, sembler engagé dans sa communauté bien qu'il soit en réalité exténué et cultive un désir de cesser son engagement. La Figure 2 illustre ces trois modes d'engagement.

Lorsqu'appliqué à l'engagement communautaire, l'étudiant sous-engagé dans le comité environnemental de son université se retrouverait ici démotivé par son implication (composante motivationnelle). Même s'il continuait à participer aux activités de son comité, il ne ressentirait plus d'intérêt ni d'énergie envers celles-ci (composante affective). Il aurait le sentiment que les difficultés sont trop nombreuses comparativement aux avancements possibles de la cause et cultiverait de plus en plus l'intention de se retirer du comité (composante cognitive-comportementale).

Précisions théoriques

Quelques précisions méritent d'être apportées à la présentation des trois modes d'engagement afin de saisir pleinement le modèle. D'abord, il importe

d'insister sur le fait que le sous-engagement et le surengagement ne correspondent pas simplement à des degrés moindres ou supérieurs d'engagement optimal. Effectivement, en s'appuyant sur la description de chacun des modes d'engagement qu'il propose, le modèle multimodal postule qu'un engagement optimal peut être faible ou élevé tout en demeurant équilibré et vécu de manière plutôt positive par l'individu. Par exemple, un étudiant peut s'impliquer occasionnellement dans le comité environnemental et exprimer son souhait de ne pas en faire plus, comparativement à un autre étudiant qui souhaite exercer un rôle de leader et avoir plus de responsabilités dans le même comité. Les deux peuvent vivre une expérience psychologique d'engagement optimal sans présenter la même intensité au niveau de l'intérêt et des comportements d'investissement. Un engagement optimal faible est donc qualitativement distinct d'un manque d'engagement (sous-engagement), tout comme un engagement optimal élevé est qualitativement distinct d'un excès d'engagement (surengagement). En effet, le sous-engagement et le surengagement sont associés à une expérience subjective négative ou inconfortable chez l'individu (impression de déséquilibre), contrairement à l'engagement optimal.

Ensuite, bien que cela n'ait pas encore été démontré par des études longitudinales, le modèle postule théoriquement que l'engagement constitue un processus dynamique, qui évolue dans le temps, en ce qui a trait tant à la manière de s'engager qu'au degré d'engagement. Ainsi, pour un engagement donné, un

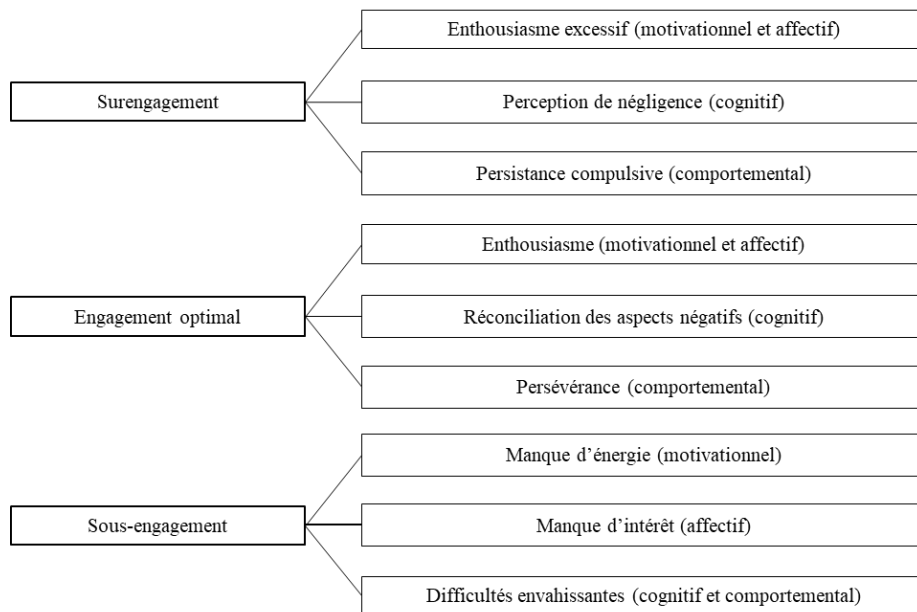


Figure 2. Modèle théorique des trois modes de l'engagement communautaire (adapté de Béliveau, Brault-Labbé, & Brasard, 2016, avril).

individu peut non seulement osciller entre les trois modes d'engagement au fil du temps, mais les composantes de chaque mode d'engagement peuvent également varier dans le temps et en intensité. Pour illustrer cette dernière idée en reprenant l'exemple de l'étudiant, il est possible que celui-ci amorce son implication au sein du comité environnementaliste avec un engagement optimal où prédomine un grand élan d'enthousiasme (composante motivo-affective). À supposer qu'au bout de six mois, des conflits apparaissent dans le comité et génèrent des difficultés inattendues, son enthousiasme pourrait temporairement diminuer, mais sans complètement disparaître si la cause est suffisamment importante à ses yeux. Sa capacité de réconcilier les aspects positifs et négatifs (composante cognitive) pourrait alors se voir davantage mobilisée et prédominer durant un certain temps, toujours dans un mode d'engagement optimal. Une fois les conflits apaisés, l'enthousiasme pourrait revenir à son niveau d'origine. Par ailleurs, si les conflits apparaissent trop intenses et envahissants aux yeux de l'étudiant et l'amènent à perdre son intérêt pour le comité, son engagement, qui était jusque-là optimal, risque de glisser vers le sous-engagement. Il y aurait alors changement de mode d'engagement.

Discussion générale

Cet article avait pour objectif de définir l'engagement communautaire en comparaison avec des concepts connexes, de présenter une recension critique sur sa conceptualisation et son opérationnalisation, puis de proposer d'appliquer à la sphère communautaire le MMEP afin de pallier les lacunes constatées. Ce modèle permet notamment de décrire de manière multidimensionnelle l'expérience psychologique associée à l'engagement communautaire en décrivant non seulement les expériences positives d'implication communautaire (engagement optimal), mais également les difficultés associées aux excès et au manque d'engagement (surengagement et sous-engagement). De plus, ce modèle permet de s'intéresser à différents profils d'engagement à l'intérieur de chacun des modes proposés, permettant de considérer le phénomène dans la pluralité et la complexité des expériences subjectives qui peuvent y être associées.

Tel qu'explicité précédemment, le MMEP, lorsqu'appliqué à la sphère communautaire, présente donc de nombreux avantages pour l'étude du phénomène d'engagement communautaire. Tout d'abord, tel qu'il est opérationnalisé, il peut être applicable à toutes les cibles ou les champs d'action d'engagement communautaire. Cela inclut à la fois l'implication orientée vers les soins et la santé, vers le milieu scolaire ou auprès des jeunes, vers des

organisations ou des causes politiques ainsi que vers tous les autres organismes, causes ou organisations de charité. Ensuite, en offrant une perspective clairement psychologique (plutôt que sociologique) et multidimensionnelle, ce modèle comble certaines limites conceptuelles dans l'étude du construit. Il permet ainsi d'en obtenir une représentation plus complète, en prenant en compte non seulement l'aspect comportemental, plus fréquemment étudié dans la littérature scientifique sous forme d'indicateurs objectifs, mais en y incluant également les composantes cognitives, affectives et motivationnelles. Le modèle se veut ainsi un reflet de la complexité du phénomène d'engagement communautaire et des multiples expériences individuelles pouvant lui être associées.

Limite de l'application du modèle à la sphère communautaire

Bien que prometteuse, la principale limite actuelle à l'application du MMEP à la sphère communautaire vient du fait que la validation empirique de cette démarche demeure à compléter. En effet, une première version du *Questionnaire multimodal d'engagement communautaire* a été élaborée en s'appuyant sur la définition des trois modes d'engagement et de leurs composantes, sur l'avis de deux juges experts ainsi que sur la base d'items utilisés dans les questionnaires précédemment validés dans d'autres sphères d'engagement (Brault-Labbé et al., 2017; Brault-Labbé & Dubé, 2010; Morin et al., 2013). Les résultats se rapportant à la validité de construit du Questionnaire multimodal d'engagement communautaire (analyses factorielles exploratoires), à sa validité convergente (p. ex., valeurs communautaires) et à sa validité divergente (p. ex., désirabilité sociale) allaient majoritairement dans le sens attendu et ce, malgré le fait que l'étude ait été réalisée auprès d'un échantillon de faible taille ($N = 140$). Néanmoins, une nouvelle étude gagnerait à être effectuée avec un échantillon de plus grande taille, ce qui permettrait d'atteindre les critères statistiques les plus récents pour optimiser la réalisation d'analyses factorielles exploratoires (Tabachnik & Fidell, 2013). De plus, des analyses factorielles confirmatoires devront être réalisées afin de soutenir encore davantage la validité de construit de l'instrument. Qui plus est, il pourrait être favorable d'ajouter des variables critères pour renforcer les preuves de validité convergente et divergente de l'instrument. Ces étapes ultérieures de validation apparaissent souhaitables pour fournir un appui empirique qui corrobore les avantages théoriques proposés.

Orientations futures

Au-delà des prochaines études de validation proposées, il est suggéré d'effectuer des études qui se

pencheraient sur les associations entre les divers modes et profils d'engagement communautaire que propose le modèle avec certaines variables liées au fonctionnement psychologique (p. ex., niveau de bien-être, présence de psychopathologies, niveau d'autodétermination; cf. Brault-Labbé, 2017; Culliane, 2016; Heo et al., 2016), ainsi qu'avec certaines variables liées à la qualité des relations interpersonnelles (p. ex., appartenance sociale, leadership). Ces variables pourraient en effet permettre de mieux comprendre les mécanismes psychologiques par lesquels l'engagement communautaire constitue un vecteur de développement social et individuel. De telles études pourraient également posséder une valeur appliquée, par exemple en suggérant des pistes d'intervention pour soutenir un mode optimal d'engagement communautaire autant auprès de la population générale qu'auprès de certaines populations cliniques (p. ex., des individus présentant des difficultés personnelles et relationnelles). Finalement, le Questionnaire multimodal d'engagement communautaire pourrait éventuellement devenir un outil d'évaluation clinique, d'éducation ou de réflexion en soutien à l'apprentissage sur les manières de s'engager sainement dans sa communauté et d'utiliser cette voie pour améliorer son fonctionnement global individuel ou relationnel.

Conclusion

En conclusion, le MMEP appliqué à la sphère communautaire apparaît prometteur pour offrir une compréhension approfondie du phénomène d'engagement communautaire. En effet, grâce aux modes d'engagement déficitaire (sous-engagement) et excessif (surengagement) qu'il propose en plus de l'engagement optimal et par la nature multidimensionnelle reconnue au concept d'engagement qu'il prend en compte (dimensions comportementale, cognitive, motivationnelle et affective), il est susceptible d'enrichir significativement la conceptualisation du construit d'engagement communautaire. L'étude du phénomène pourrait s'en trouver approfondie, ce qui pourrait permettre d'encourager cette sphère d'engagement dans une perspective d'amélioration de la société et de contribution au bien-être individuel.

Références

- Ahmed, S. M., & Palermo, A. S. (2010). Community engagement in research frameworks for education and peer review. *American Journal of Public Health, 100*, 1380-1387.
- Albanesi, C., Cicognani, E., & Zani, B. (2007). Sense of community, civic engagement and social well-being in Italian adolescents. *Journal of Community & Applied Social Psychology, 17*, 387-406.
- Béliveau, M.-E., Brault-Labbé, A., & Brassard, A. (2016, avril). *Validation de la version abrégée du Questionnaire multimodal d'engagement scolaire (QMES)*. Communication présentée au congrès annuel pour la Société Québécoise pour la Recherche en Psychologie. Trois-Rivières, Canada.
- Bess, K. D., Fisher, A. T., Sonn, C. C., & Bishop, B. J. (2002). Psychological sense of community: Theory, research, and application. Dans A. T. Fisher, C. C. Sonn & B. J. Bishop (Dirs.), *Psychological sense of community: Research, applications, and implications*. (p. 3-22). New York, NY: Kluwer Academic/Plenum Publishers.
- Borgonovi, F. (2008). Doing well by doing good: The relationship between formal volunteering and self-reported health and happiness. *Social Science & Medicine, 66*, 2321-2334.
- Bowen, G. L., Jensen, T. M., Martin, J. A., & Mancini, J. A. (2016). The willingness of military members to seek help: The role of social involvement and social responsibility. *American Journal of Community Psychology, 57*, 203-215.
- Brault-Labbé, A., (2017). L'engagement psychologique : fonctions adaptatives, paradoxes, modalités et composantes. *Soins, 821*, 30-33.
- Brault-Labbé, A., Brassard, A., & Gasparetto, C. A. (2017). Un nouveau modèle d'engagement conjugal : validation du Questionnaire multimodal d'engagement conjugal. *Revue canadienne des sciences du comportement, 49*, 231-242.
- Brault-Labbé, A., & Dubé, L. (2008). Engagement, surengagement et sous-engagement académiques au collégial : pour mieux comprendre le bien-être des étudiants. *Revue des sciences de l'éducation, 34*, 729-751.
- Brault-Labbé, A., & Dubé, L. (2009). Mieux comprendre l'engagement psychologique : revue théorique et proposition d'un modèle intégratif. *Cahiers internationaux de psychologie sociale, 81*, 115-131.
- Brault-Labbé, A., & Dubé, L. (2010). Engagement scolaire, bien-être personnel et autodétermination chez des étudiants à l'université. *Revue canadienne des sciences du comportement, 42*, 80-92.
- Clary, E. G., Snyder, M., Ridge, R. D., Copeland, J., Stukas, A. A., Haugen, J., & Miene, P. (1998). Understanding and assessing the motivations of volunteers: A functional approach. *Journal of Personality and Social Psychology, 74*, 1516-1530.
- Collins, C. R., Neal, J. W., & Neal, Z. P. (2014). Transforming individual civic engagement into community collective efficacy: The role of bonding social capital. *American Journal of Community Psychology, 54*, 328-336.
- Cullinane, P. (2006). Late-life civic engagement enhances health for individuals and communities. *Journal on Active Aging, 5*, 66-73.

- Dubé, L., Jodoin, M., & Kairouz, S. (1997). L'engagement : un gage de bonheur? *Revue québécoise de psychologie, 18*, 211-237.
- Finlay, A. K., Flanagan, C., & Wray-Lake, L. (2011). Civic engagement patterns and transitions over 8 years: The AmeriCorps national study. *Developmental Psychology, 47*, 1728-1743.
- Fournier, P., & Potvin, L. (1995). Participation communautaire et programmes de santé : les fondements du dogme. *Sciences sociales et santé, 13*, 39-59.
- Gouvernement du Québec. (2016). Le plan économique du Québec. Repéré à <http://www.budget.finances.gouv.qc.ca/budget/2016-2017/fr/documents/planeconomique.pdf>.
- Heo, J., Chun, S., Lee, S., & Kim, J. (2016). Life satisfaction and psychological well-being of older adults with cancer experience: The role of optimism and volunteering. *The International Journal of Aging & Human Development, 83*, 274-289.
- Hidalgo, M. C., Moreno-Jiménez, P., & Quiñero, J. (2013). Positive effects of voluntary activity in old adults. *Journal of Community Psychology, 41*, 188-199.
- Hillery Jr., G. A. (1955). Definitions of community: Areas of agreement. *Rural Sociology, 20*, 111-123.
- Hofmeister, H., & Edgell, P. (2015). The relevance of place and family stage for styles of community involvement. *Community, Work & Family, 18*, 58-78.
- Hostetler, A. J. (2012). Community involvement, perceived control, and attitudes toward aging among lesbians and gay men. *International Journal of Aging & Human Development, 75*, 141-167.
- Kernaghan, K. (2009). Vers une gouvernance publique intégrée : améliorer la prestation de services par le biais de l'engagement communautaire. *Revue internationale des sciences administratives, 75*, 261-278.
- Lawford, H. L., & Ramey, H. L. (2017). Predictors of early community involvement: Advancing the self and caring for others. *American Journal of Community Psychology, 59*, 133-143.
- Matsuba, M. K., Hart, D., & Atkins, R. (2007). Psychological and social-structural influences on commitment to volunteering. *Journal of Research in Personality, 41*, 889-907.
- McCabe, A. C., Keast, R. L., & Brown, K. A. (2006, September). *Community engagement: Towards community as governance*. Communication présentée à Governments and Communities in Partnership Conference, Melbourne, Australie.
- Ménard, M. (2010, avril). L'engagement civique des jeunes. Repéré à <https://bdp.parl.ca/Content/LOP/ResearchPublications/2010-23-f.htm>.
- Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. (2014). L'importance économique de l'action communautaire et bénévole au Québec. Repéré à https://rqge.qc.ca/wpcontent/uploads/2015/02/NoteMESS2014_ImportanceComuaireQC.pdf.
- Morin, A., Brault-Labbé, A., & Brassard, A. (2013). Conceptualisation multimodale de l'engagement professionnel et associations avec le bien-être chez des enseignants du primaire. *Revue des sciences de l'éducation, 39*, 571-595.
- Penner, L. A., & Finkelstein, M. A. (1998). Dispositional and structural determinants of volunteerism. *Journal of Personality and Social Psychology, 74*, 525-537.
- Shantz, A., Saksida, T., & Alfes, K. (2014). Dedicating time to volunteering: Values, engagement, and commitment to beneficiaries. *Applied Psychology: An International Review, 63*, 671-697.
- Snyder, M., & Omoto, A. M. (1992). Volunteerism and society's response to the HIV epidemic. *Current Directions in Psychological Science, 1*, 113-116.
- Stukas, A. A., & Dunlap, M. R. (2002). Community involvement: Theoretical approaches and educational initiatives. *Journal of Social Issues, 58*, 411-427.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2013). *Using multivariate statistics* (6e éd.). Boston, MA: Pearson.
- Voight, A., & Torney-Purta, J. (2013). A typology of youth civic engagement in urban middle schools. *Applied Developmental Science, 17*, 198-212.
- Waterman, A. S. (2015). What does it mean to engage in identity exploration and hold identity commitments? A methodological critique of multidimensional measures for the study of identity processes. *Identity: An International Journal of Theory and Research, 15*, 309-349.
- Wilson, J. (2000). Volunteering. *Annual Review of Sociology, 26*, 215-240.
- Youniss, J., McLellan, J. A., & Yates, M. (1997). What we know about engendering civic identity. *American Behavioral Scientist, 40*, 620-631.

 Reçu le 26 juin 2018

 Révision reçue le 1^{er} septembre 2018

Accepté le 22 janvier 2019 ■